De l'unification de la communauté

C'est dans la seconde partie de notre attestation de foi : « *Mohammed Rasouloullah* » que nous trouvons la base du principe de « *l'unité de la communauté.* » En effet, les individualités ne sont que des abstractions par rapport aux communautés, et il faut justement savoir que Allah aspire en final, dans sa parole, à un triomphe communautaire! C'est dans ce sens que l'opposition, l'isolement, l'éloignement par rapport au groupe des croyants est une faute grave puisque très souvent consécutive de l'adhésion ou du soutien, passif ou actif, d'une communauté hostile à l'islam authentique. L'identité musulmane, ne l'oublions pas, se définit non seulement par une pratique individuelle mais aussi par un engagement collectif!

C'est pourquoi la fonction du prophète, qui représente la manifestation de la volonté divine sur terre, est d'unir les partisans de la vérité, pour vaincre les ennemis de Dieu et de la justice, en l'occurrence les mécréants. L'obéissance au prophète devient équivalente à l'obéissance divine car la victoire est relative au degré de perfection de la discipline. C'est pourquoi Allah a dit : *« **Quiconque obéit au Messager, obéit certainement à Allah.** »*[1] Ainsi, c'est par la verticalité de la spiritualité prophétique que s'est réalisée l'unité horizontale des musulmans. C'est aussi par le « *khalifat* » que se réalise l'unité de la communauté musulmane. La fixation d'une autorité est donc indispensable à la réalisation du but puisque comparable au fil qui réunit les perles d'un collier. L'autorité n'est donc pas réservée qu'à la personne du prophète car celui-ci afin de préserver et d'assurer la réalisation du but a incité, en son absence, à l'institution d'une autre autorité que la sienne par les deux récits suivants: « *Celui qui obéit à mon émir m'a certes obéit et celui qui m'obéit à certes obéit à Allah. Et celui qui désobéit à mon émir m'a certes désobéit et celui qui me désobéit a certes désobéit à Allah.* »[2] « *Celui qui meurt sans avoir conclu un serment d'allégeance meurt d'une mort de la période d'ignorance!* »[3] C'est dans ce sens que l'on peut comprendre la sentence divine : « ***Ô les croyants! Obéissez à Allah, et obéissez au Messager et à ceux d'entre vous qui détiennent le commandement. Puis, si vous vous disputez en quoi que ce soit, renvoyez-là à Allah et au Messager, si vous croyez en Allah et au Jour dernier. Ce sera bien mieux et de meilleure interprétation (et aboutissement).*** »[4] En effet, Allah rend dans ce verset obligatoire l'obéissance à une autorité, que celle-ci soit prophétique ou non, avec la précision que toute obéissance à une autorité doit se faire en conformité avec la voie prophétique. Dans le récit suivant, le prophète met en relief les autorités susceptibles d'harmoniser une société en ses différents échelons: « *Vous êtes tous des bergers et vous êtes tous responsables de l'objet de votre garde. Le chef est un berger, l'homme est le berger de sa propre famille, la femme est la bergère de la maison de son mari et de ses enfants. Vous êtes tous bergers et vous êtes tous responsables de l'objet de votre garde.* »[5]

Il est donc grave aux yeux de Dieu de désobéir à l'autorité et de se rebeller contre elle quand il y a unité. Et Satan sait l'importance du respect de l'autorité dans la réalisation du but, et c'est pourquoi il va travailler sans relâche à la division, au moyen du rabaissement de celle-ci, par l'entremise de ses suppôts hypocrites ou ignorants, colporteurs d'informations déshonorantes, afin que se brise la confiance, ingrédient indispensable à la soudure des cœurs puisque sans confiance, il n'y a plus d'amour. Nombreux, par prétention et estime vaniteuse de soi, convoitent hélas l'autorité sans en posséder le charisme et la compétence requise, d'où la nécessité de choisir celle-ci en fonction de l'excellence. Et l'excellence, se mesure aux belles valeurs et particulièrement celles de la fermeté, de la science, de

1 C4/80
2 Boukhari
3 Moslim
4 C4/59
5 Boukhari

l'intelligence, de la sincérité, de la piété, et de la responsabilité. Il est donc injuste, selon une tradition prophétique, de fixer une autorité inférieure en compétence quand nous pouvons trouver meilleure que celle-ci : « *Certes, il a trahit Allah, son prophète et l'ensemble des croyants celui qui place une personne à un poste de responsabilité, concernant les affaires des musulmans, quand il peut trouver mieux que celle-ci!* »[6]

Mahdy Ibn Salah

6 Al Hakim